Sociologie des normes sociales économiques

Absence les 2 semaines après le 1er cours. Le 24 septembre e le 1er octobre pas cours.

Articulation entre norme sociale et vie économique, montrer que les normes sociales et la vie éco s’articule autour de normes sociales plus général de la vie.

D’une manière générale, dans la vie sociale, nous respectons toute sorte de règles. La vie sociale est organisée autour de règles dont le non-respect nous expose à des sanctions.

2 problèmes : Une distinction entre **le fait et la valeur** ou entre l’être et le devoir être, cette distinction est associée au philosophe David Humes. Entre l’être et le devoir-être (is and holt), Hume est célèbre pour avoir tiré l’attention sur le fait que dire qu’une chose est ne revient pas à dire qu’elle devrait être, ce n’est pas le même type d’énoncé, le passage de l’un à l’autre est compliqué. Comment on passe de l’idée que le tableau est blanc à l’idée que le tableau est beau. Comment on passe du jugement de fait au jugement de valeurs. C’est un sujet en soi.

La pandémie nous a montré que les sciences naturelles avaient des problèmes pour établir des faits mais les évaluer, c’est encore plus complexe. Une évaluation d’une conduite à partir d’un certain pourcentage. Le passage d’un diagnostique à l’évaluation des conduites. La description d’un fait à l’évaluation et sur quelle base.

La théorie durkheim ienne qui, à l’égard des normes sociales, va essayer de proposer 2 choses qui permettent de résoudre le problème de Hume.

Pour Durkheim, il y a 2 points : les normes sociales, les valeurs sont des faits, de fait, les gens respectent des normes. Durkheim va penser qu’il y a une analyse causale possible du fait que les gens respectent certaines normes. Il dépasse l’opposition entre faits et valeurs, on arrive à expliquer causalement comment certaines catégories de gens respectent des normes.

Les normes correspondent à des règles sociales de comportements qui répartissent les comportements et les actions en action considérés comme légitimes.

Les normes répartissent les actions entre légitimes et non légitimes. Légitimes d’entreprendre ou pas. Elles correspondent aussi à une approbation ou désapprobation sociale.

Exemple : les normes de justice, qu’est-ce qui est juste et injuste ?

Il y a une analyse causale des normes. Elles correspondent à une dimension d’obligation sociale, plus ou moins forte, des choses plus ou moins encouragée ou réprimandée et d’autres où il y a une assez grande tolérance. Les normes sont prescriptives, elles nous disent ce qu’il faut faire. Les normes négatives nous disent ce qu’il ne faut pas faire.

Pratiquement aucun domaine de la vie sociale n’échappe aux normes. L’ensemble de la vie sociale est organisé par des normes. Il y a des normes alimentaires, nous ne mangeons pas de viandes humaines, nous ne mangeons plus de chevaux, certains groupes ne mangent pas

Des normes liées à la forme des villes.

Le langage est un ensemble de normes, comment parles-t-on d’une certaine manière dans certaines populations ? Normes sexuelles, abandonner ses enfants.

Le type de richesse acceptable ou inacceptable (Piketty), les échanges acceptables ou pas (Mauss).

Il y a des comportements dont on a du mal à considérer qu’ils sont sociaux, qui échappent aux normes et qui sont déterminées de manières causales, par exemple, la psycho met en évidence que l’on a tendance à retenir facilement 7 chiffres données de l’un à la suite des autres de manières aléatoires mais pas davantage. C’est caractéristique de la psycho humaine. Le fait que nous ayons des émotions est un sujet complexe. Est-ce qu’elles sont liées à des normes ? Nous tendons à avoir des émotions mais qui sont liés à des croyances et des normes.

Un certain nombre de grands domaines de la vie sociale soumis à des émotions : la vie sexuelle et familiale, c’est la vie privée. Elle est sujette à des normes (polygamie, divorce, etc…).

La vie économique qui est soumise à des normes, la vie politique est un sujet d’organisation normative essentielle. Est-ce que c’est une organisation hiérarchique qui doit prévaloir ou une organisation égalitaire ? La vie culturelle et religieuse est aussi régie par des normes.

Les normes ont fondamentalement 2 fonctions principales exercées par la littérature : Une fonction de coordination, les normes permettent aux différentes personnes d’anticiper ce que les autres vont faire et d’ajuster leur comportement aux comportement des autres (le langage pour Durkheim, est un système de normes partagées qui permet de parvenir à une compréhension officielle, un langage n’existe que s’il est partagé par un certain nombre de personnes) ; garantir un certain nombre d’avantages aux participants à la vie sociale (qu’est-ce qu’un avantage ?). Il y a 3 options possibles : une situation où les normes permettent d’obtenir des avantages pour tous les participants à la vie sociale (le masque serait un avantage collectif) ; lorsque des avantages bénéficient à certains au détriment d’autres, des normes sont mises en places par des groupes dominants au détriment de groupes dominés (ex : les normes d’esclavage lorsqu’un groupe institue un autre groupe en situation inférieur ; ex : l’imposition d’un groupe linguistique sur un autre groupe). Des situations de symétrie où chacun croit que l’autre voudrait que la norme soit respecté (ex : des fêtes où les étudiants et étudiantes boivent beaucoup d’alcools, les psy ont mis en avant que les gens n’aiment pas ça et ne sont pas excité à l’idée de participer à ces beuveries).

Les normes permettent une coordination, crée des avantages pour tous, pour certains, typiquement le respect de normes communes, quelqu’elles soient permet un sentiment d’appartenance collective parmi les personnes qui respectent ces normes. Les normes vont typiquement… Le respect des normes permet l’appartenance à un groupe et permet un sentiment de solidarité, un groupe déviant est régie par des normes et crée aussi des sentiments de solidarité. La conséquence de ceci : les normes correspondent à des groupes, les groupes se définissent par le fait qu’un certain nombre de personnes respectent les mêmes normes.

On appartient simultanément à différents groupes régies par différentes normes. Les normes peuvent entrer en conflit les unes avec les autres, à ce moment se pose la question de savoir quelle norme prévaut à quelle autre.

Pourquoi on appartient à des groupes ? Il existe une explication naturaliste de l’appartenance à des groupes. Pourquoi elle n’est pas satisfaisante. Les éléments pourquoi cette position n’est pas satisfaisante, cette position se retrouve dans d’autres espèces que l’espèce humaine. Les normes peuvent conduire au conflit entre les groupes.

La fin de l’histoire de Francis Fukuyama.

Démocratie contre le peuple de Yascha Mounk

Il s’agit d’essayer de penser pourquoi il y a des groupes et pourquoi ils tendent à entrer en conflit.

3 tendances possibles : l’homogénéisation des normes**, progressivement, des normes différentes deviennent uniqu**e ; une situation où un groupe impose ses normes à un/plusieurs autre/s groupe/s ; certaines normes se mettent en place et permettent la pluralité d’autres normes (société française plutôt libéral aujourd’hui par rapport à avant).

Des normes formelles et des normes informelles. Il y a fondamentalement 3 types de normes : **les normes sociales au sens strictes, elles tendent à prévaloir dans un groupe donnée sans qu’il y ait d’appareils institutionnelles chargées de les faire respecter** (ex : a l’époque, il y avait beaucoup plus de prof homme à Sorbonne, aucun enseignant ne pouvaient venir sans costard et cravate), des normes puissantes imposées par des personnes ; les normes juridiques sont soutenues par un appareil institutionnel qui est chargé de faire respecter la loi ; la différence entre normes sociales et juridiques, ce sont des normes sociales pas soutenues par un appareil instit mais normes juridique soutenues.

Il y a un 3ème type de norme, les normes vestimentaires. Peu de lois qui prescrivent des normes sur ça. Jusque dans les années 1950, la plupart des français portaient quelque chose sur la tête, maintenant ce n’est plus vraiment le cas.

3ème type de norme : règles liées aux organisations, un certain nombre de normes qui ne sont pas contraire aux normes juridiques et sociales de l’environnement dans lequel elles interviennent (les normes religieuses entrent dans cette espace).

Les normes épistémiques est un sujet complexe qui pourrait rentrer le cadre des normes sociales. **Elles sont plus ou moins formalisée**. Les normes juridiques ne sont pas purement formelle (ex : dans la constitution britannique, elle n’est pas écrite et n’est pas formalisé, elle fonctionne sur un système de précédent, la manière dont le parlement britannique a géré les décisions sur le Brexit, le gouvernement a suspendu le parlement mais personne ne savait si c’était légal). Des normes pas totalement formalisées mais quand même un peu. Pas de frontière net entre un droit formel et des normes sociales informelles. Les normes sociales pas soutenues par des institutions peuvent être assez formalisée. Les normes sont associés à des sanctions positives et négatives (James Coleman). Les sanctions positives s’appuient sur des normes sociales ou des institutions, elles encouragent les gens à respecter les normes.

Le système de décoration (légion d’honneur). L’ostracisme, considéré…

Il y a 4 orientations pour rendre compte de l’émergence et du changement de ces normes :

1ère orientation, une perspective naturaliste sur les normes et de considérer que l’espèce humaine est une espèce naturelle qui interagit avec des éléments naturelles comme des virus, en tant qu’espèce naturelle, nous avons un certain nombre de propriété, la question est de savoir si la tendance que nous avons d’appartenir à des groupes peut être déterminé…

Nous avons un sens de la justice (sauf Balkany, Sarkozy, Chirac, …..).

La nature des philosophes du XVIIIème siècle qui se réfère à une nature humaine qui est un fait, à partir du XIXème siècle et à l’issue de la Révolution darwinienne, on pense la nature dans une perspective dynamique, pourquoi différentes espèces étaient sélectionnés (Herbert Spencer darwinisme social). Notre sensibilité aux normes correspond à une évolution naturelle.

Par contraste avec cela, on a un modèle culturaliste qui insiste sur le fait que les normes sociales sont essentiellement variables culturellement et donc ne peuvent pas s’appuyer sur quelque chose de l’ordre de la nature humaine.

Une position culturaliste qui considérerait qu’il n’y a pas de nature humaien mais que des cultures. Nous sommes une espèce naturelle et culturelle (quelle norme correspond au culturel ou naturel).

Comment interpréter la variation des normes. Le 3ème est économique, il essaie d’expliquer les normes en termes d’intérêt, pourquoi tt le monde respecte certaine normes (homo economicus, rationalisme), il permet de comprendre la domination.

A partir de quelle moment une inégalité peut être considéré comme légitime ou illégitime.

4ème modèle explicatif : la référence à un principe de rationalité, non pas au sens de l’intérêt et la rationalité économique mais de justification rationnelle des normes. Sur la base de cela, parvenir à une acceptabilité de ces normes.

Ces 4 grands modèles serotn exposées. Les auteurs classiques et contemporains.

1er semestre : moins d’économie par rapport au 2ème semestre.

La dynamique de l’évolution des normes à partir des auteurs classiques.

Dans les sciences sociales, il y 4 approches : le naturalisme, le culturalisme, le rationalisme (la possibilité de justifier des normes et des décisions par référence à la rationalité), la rationalité au sens économique.

2 perspectives : une historique classique sur ce qui relève d’une nature humaine, nous appartiendrons à l’espèce humaine, celle-ci ayant des caractéristiques différentes des animaux, cette idée a été très présente dans la pensée philosophique moderne en Europe. Au XVIIIème siècle, les grands philosophes étaient naturalistes. La notion de culture vient du début du XIXème siècle.

La théorie des droits naturels, la nature est là, avant le XIXème siècle, soit la nature est une création divine (on se demande plus pourquoi il y a un Dieu). Locke est aussi un croyant. Ou bien on a une perspective naturaliste qui n’a pas de référence à une religion, plus à la nature humaine telle qu’on la connait. Hume était athée, grand théoricien de la nature humaine.

Il y a eu une grande mutation au XIXème siècle, on essaie d’interpréter la nature d’un point de vue évolutif. Nous serions une espèce parmi des dizaines de milliers d’autres. Darwin, un naturaliste britannique a essayé d’analyser une dynamique de l’évolution de cette nature et de comprendre les caractéristiques de cette évolution. Il n’était pas religieux. Aujourd’hui, les opposants au darwinisme viennent essentiellement des religions. Sur le fond, une perspective darwinienne est compatible à la religion, on peut dire que Dieu a crée le monde de façon évolutive.

Le darwinisme ne suffirait pas à définir les normes sociales. Mettre en perspective les évolutions et les éléments de types darwinien de cette évolution.

Des théories alternatives sur l’obésité, ce serait un phénomène des classes populaires de pays riches. L’espèce humaine est historiquement une espèce de chasseurs-cueilleurs, pendant 300 000 ans, historiquement, elle dépense beaucoup d’énergies pour de la nourriture peu abondante. On consomme davantage de calories que ce que nous avons besoin pour vivre, d’où l’obésité. Une tendance au surpoids lié au déséquilibre entre l’énergie dépensé et utilisé. Historiquement, ce sont les pauvres qui sont maigres et les riches qui sont gros, maintenant, c’est plutôt l’inverse. La taille tend à augmenter en fonction de l’alimentation.

La psychologie, c’est à la fois une dimension naturelle et social, l’esprit humain est à la fois naturel et social. Des débats entre le naturel et le social. Les enfants passent par des étapes du développement théorisé par Piaget, ce n’est pas lié au milieu social. Les émotions, comment elles s’articulent à nos croyances et aux normes. Est-ce qu’elles sont naturelles et indépendantes des normes. La peur ou la honte sont des émotions naturelles mais elles peuvent interagir avec les croyances.

Pascal Boyer : minds society. L’espèce humaine occupe le maximum d’espace possible par rapport aux ressources de la planète. Qu’est-ce qui est légitime ou souhaitable ? On s’oriente vers une diminution du nombre d’enfants et une acceptation à cela. Le tabou de l’inceste, c’est le refus de relations sexuelles entre parents et enfants mais aussi entre frères et sœurs, une exception entre pharaons, globalement, elle est stable mais elle serait sélectionnée dans une évolution naturelle, le fait de la respecter permettrait d’éviter les malformations liées à une trop grande consanguinité. Les risques de développer des maladies génétiques.

Marx est le premier à avoir souligné le risque de prendre des facteurs sociaux pour des facteurs naturelles. Il a attaqué Ricardo et Mill qui considérait que le marché (capitalisme selon Marx) était une forme naturelle de l’échange économique. Ce que Marx a voulut montrer, c’est que le capitalisme était historiquement daté et devait disparaitre. Sa théorie introduit l’idée qu’on a une illusion de perspective et on prend de façon naturelle. L’homophobe considère que l’homosexualité n’est pas naturelle. L’homosexualité existe chez les animaux aussi.

Savoir si la rationalité est naturelle ou culturelle. On peut considérer que les animaux sont rationnels dans une certaine mesure. Les grands singes sont capables d’intentionnalités et de mensonges. Ils sont capables de tromper les autres. Un jeune singe à qui on donne des fruits, il va cacher les fruits dans un trou pour les mettre à l’abri des vieux chimpanzées, stratégies rationnels.

Théorie de Lamarck sur les espèces, Darwin renverse cette théorie.

Avis du prof sur le covid 19

Darwin et Spencer ont trouvé indépendamment l’idée de reproduction naturelle des espèces. Il y a l’idée de compétitions entre espèce, cette idée n’est pas darwinienne. Darwin a mis en évidence l’importance de la coopération dans une espèce. Spencer a une représentation individualiste alors que Darwin met en évidence l’importance des attitudes coopératifs dans le développement d’une espèce. Chez Darwin, une interprétation naturaliste des sentiments moraux de coopération. Darwin a théorisé l’idée qu’une espèce humaine coopérative est plus efficace qu’une espèce qui ne coopère pas. Des mécanismes de sélection chez Spencer. Des firmes qui sont adaptés comme Amazon ou zoom. Dans l’anthropologie, on considère qu’il y a 6 grandes normes présentes de manières universelles dans plusieurs cultures : le meurtre, l’abus d’autorité, la tricherie, le mensonge majeur, le vol, et les comportements destructeurs à l’égard du groupe.

Il faut distinguer les mécanismes de sélection de la nature humaine et ceux de l’évolution culturelle et de la variation culturelle. Testard considère que le raisonnement darwinien est insuffisant pour 4 raisons : les changements ne sont pas aléatoires (l’espèce humaine adopte des changements de façon non aléatoire, un nombre limité de changement), ces choix peuvent être imités intentionnellement, le darwinisme, c’est des mutations aveugles…

Des traits naturels souvent adaptatifs mais la variation culturelle ne permet pas…

05/11/2020

il a 4 gdes approches d’interpretation d ekla mise en place des normes :

* ref a narure humaine
* ref culturel
* ref aux couts et avantages
* ref a une rationnalité justificatrice qui permettrait de comprendre que des gens adherent a des normes pck ils ont de bonnes raisons de le faire, legitimité

Ces 4 perspectives peuvent entrer en conflit et s’articuler pour comprendre l’evolution des normes.

Rationnalité permet de manière générale de justifier et de considères que certaines normes sont préférables à d’autres ; ex travail des enfants

David Hume, les deux fermiers et l'émergence des normes de respects de engagements

il dvp et considère que l'émergence progressive des normes s’applique particulièrement dans :

* le droit a la prop
* le libre échange
* le respect des contrats

Dilemme social : notion dvp dans th des jeux contemporaines mais présente chez Hume et qques prédécesseurs.

Le dilemme social est une situation qui caractérise un état où lorsque chacun a fait son intérêt, chacun se retrouve dans une situation plus mauvaise que si elle avait respecté une norme limitative de son intérêt initial

Ex : être un cas contact mais choisir de sortir voir des amis pour ensuite contracter le virus

la chasse dans les stés de chasseurs cueilleurs qui requiert une coopération de la chasse où norme de participation permet de nourrir la communauté

toutes les situations sociales ne releves pas d’un dilemme social, et bcp de normes sont misen en place pour limiter ces situations de dilemmes sociales.

ex : dilemme du prisonnier

La th des jeux exploite un thème deja present dans la ltt classique, et notamment chez Hume, et lui donne une forme plus claire, mais elle existait deja .

Ce que la th va analyser c que dans une situation de delimme sociale il y a une demma,de de norme pour resoudre ces dilemmes, et elles marchent ou pas. tendance a ce que la mse en place de norme soit souhaitable, mise en place ou non, et renforcer par des sanctions ou non

James Coleman (Foudations of social Theory, 1990) : JC essaye d’expliquer pq et comment il y a des situations sociales récurrentes et pq il y a des

jeu siplifié ou chq choisis de contribuer ou non. On contribue en mettant 9$ dans un jeu et chaqun des 3 dollars mis dans un jeu rapportent 1$. Ce qui est mis dan sle jeu est divisé en deux entre les deux participants.

Une norme de coopération permet d’améliorer la situation de tous

ex :

* trafic à un carrefour
* guerre froide entre deux super puissances (thomas schelling) : chaqun des deux pays veut detruire l’autre mais s’il le fait l’autre aurait le temps de riposter ce qui entrainerait la destruction des deux acteurs, ce serait contre performant ⇒ mise en place d’une norme de non-agression.
* problèmes environnementaux : le rechauffement climatique et l’emission de catbone
* concurrence economique
* imôts et dumping social
* cas ambivalent de la mafia

les biens public : notion aussi aborder par JC

Concept important de l,analyse eco, mise en placed e norme dans le cadre de dilemme social

c’est un bien non rival cad que sa conso par un agent n’affecte pas la quantité disponible pour un autre acteurs d ela vie sociale

ex : l’information, est dispo à l’infini

C’est aussi un bien non excluable, une fois qu’il est produit il bénéficie à tous (dan sla mesure du possible)

ex : un phare

* Personne n’a intérêt à construire un phare si on est assuré d’en bénéficier gratuitement ; il est difficile d’en faire payer l’accès (même délire pour wikipédia)

Le paradoxe d el’action collective conduit a 3 solutions typiques :

* l’intervention de l’etat qui va prendre en charge la prod du bien (ex : biens publiques, l’etat resout la prod du bien que chacun pourrait refuser de produire, et le finance par les impots)
* Ca existe egalement par le biais de normes sociales de participation. L’action syndicale en est un cas typique. Taux de syndicalisation très bas en Fr. releve d’un paradoxe de l’action collective car si le syndicat obtient qqch, tout le monde en beneficiera (y compris ceux qui n’ont pas soutenu ou participer) et non pas juste les personnes syndiquées ⇒ Mise en place de normes de participation avec plus ou moins d’efficacité
* récompenses spécifiques pour la participation

Externalité : l’idée que ce que nous faisons à un impact sur la situation des autres, positivement ou négativement.

Les externalités ne sont pas réductibles à des C&A simples.

Le principe général des normes, c’est de favoriser les externalités positives et de défavoriser les externalités négative

ex : on veut faire porter le masque pour protéger les autres (externalité positive) et réduire les contamination (externalités négative) en supposant que la fin de l'épidémie nous serait avantageuse.

03/12/2020 Cours

La création de la légitimité : normes et justifications interpersonnelles

Le fait que la vie est sociale est lié à des sentiments de légitimité. La légitimité de l’ordre social n’est pas réductible à des calculs d'intérêts. MW se réfère à des sentiments d'obligations, qui ne sont pas des calculs d'intérêts. Pas réductibles non plus a des pures relations de dominations. Il est assez rare que les esclaves trouvent un système esclavagiste légitime.

MW et ED décrivent que les sociétés obéissent à un ensemble de valeurs communes. Talcott Parsons indique qu’il y a une continuité dans la théorie sociologique de mise en évidence que l’ordre social repose sur des valeurs communes qui ne découlent pas d’un calcul d'intérêts.

Les valeurs et normes sont les pts de réf auxquels les membres d’une société se réfèrent et permettent de résoudre les conflits par référence à un ordre supérieur accepté.

relations entre groupes et legitimité

au dela des groupes : domination/mécanismes de justification interpersonnelle.

Tendance à l’extension des groupes et des normes ⇒ possibilité d’une universalité : coopération élargie, mais tendance à la fermeture des groupes.

Paradoxe des justifications à prétention universelle : fonctionnement souvent de faits comme des normes de groupes particuliers.

Les mecanismes de la légitimation ;

* il s’agir de trouver des principes supra-individuels en amont qui permettent de régler par déduction et qui stabilisent le justification et qui permettent aux acteurs de s’appuyer sur ces principes pour trouver un lieu d’entente.
* facteurs de consensus : croyances en un ordre supra-individuel

“pour comprendre ce mécanisme, regardo

MW : types de légitimité

* Charisme : attachée a une capacité de personnes qui vont se sentir capables d'entraîner les autres à les suivre vers un objet ou une mission particulière. Capacité psycho particulière. Emergence de ces figures charismatiques quand tendance à l'anomie et perte des repères à l’organisation sociale . Pour MW figure charismatique est associée à figure prophétique, notamment figures prophétiques de malheurs dans les grands livres religieux, et qui vont mettre de en lumière de nouvelles normes pour sauver les personnes en mal.
* Tradition : l’idée d’un ordre tradi et légitime c’est que la trad nous dépasse, il faudrait se référer à ce qui c’est toujours fait pour prendre des décisions dans une situation particulière. La trad est un facteur extrêmement puissant de ref a une résolution de la prétention à des intérêts qui entrent en contradiction par réfère à l’idée qu’on aurait toujours fait ainsi, se référer à un ordre supérieur aux intérêts des indivs. La légitimité trad exerce un pouvoir très important y compris dans sociétés contemporaines.

ex : la pérennité dans le royaume anglo-saxon : importance du Common Law, principe de résolution des conflits devant tribunaux, c’est le triomphe de la ref a la trad comme principe de ref à la trad. Sys qui ne cherche pas à résoudre par ref a des principes généraux mais par réf à des usages immémoriaux.

* Ordre rationnel légal : Très importante chez WB introduit l'idée d'une rationalité de la légitimation des normes qui ne se rapporte pas à un calcul C&A. renvoie a une légitimité formalisée ou il y a des règles définies comme telles. Formalismes des règles.

Ces règles formalisées viennent de la libre entente:

* soit accord
  + par contrat (accord formalisé sur des finalités partagées)
  + ref a des valeurs (droit naturel)
* ou par octroi et docilité,
  + cad qu’il y a une instance habilité à donner des ordres

l’id que la legitimité doit decouler d’un accord n’est pas récent qu’on retrouve chez certains peuples primitifs (cf MW)